

XYZ. La revue de la nouvelle

Tout nouveau, tout beau

Jean-Marie Poupart



La laideur

Number 15, August–Fall 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3099ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Poupart, J. (1988). Tout nouveau, tout beau. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (15), 34–38.

Tout nouveau, tout beau

Jean-Marie Poupart

— Complet beige, chemise blanche... Vous étiez censé porter une écharpe.

— Elle est dans la poche de mon imperméable. Voulez-vous que...?

— Non... Je peux m'asseoir?

— Vous avez dix bonnes minutes d'avance.

— Un de mes défauts, ça. Et, comme il pleut, je me suis dépêchée. Vous aussi, vous... Vous êtes un habitué des petites annonces ou c'est votre baptême de feu? Garçon, un kir. Vous buvez un kir, je ne me trompe pas?

— Oui et il est tiède.

— Garçon... Bien frappé, le kir, s'il vous plaît. Ainsi, «sang froid ch. cœur chaud», c'est vous? Je cite du mieux que... Difficile, notez, d'éviter les fadaises quand on a recours aux journaux pour...

— Vous, c'était: «Nez en tromp., menton rond...»

— Je sais, ce n'est pas brillant. Et encore, le nez, je me le suis fait refaire. Si vous aviez signé «sang bleu ch. joli cœur», je me serais abstenue, je le jure. Mais, puisque j'ai une certaine ardeur, «cœur chaud», j'ai jugé que ça correspondait en gros à vos désirs et... Vous êtes pâle. Avez-vous mangé?

— Non, justement. Profitons-en donc...

— D'autant plus qu'ici la nourriture n'est pas mauvaise. Ils ont engagé un jeune chef, un Chinois. Je vous suggère l'entrée de petits raviolis. Ne faites pas cet air, je vous en supplie. J'ai une belle poitrine, croyez-moi sur parole. Les seins, c'est primordial, non? Et une fois rassuré là-dessus, dites-vous que le reste...

— Je proteste. Ce n'est absolument pas le...

— Eh bien! vous seriez l'exception, cher «sang froid»... Je connais les hommes. Ils m'aperçoivent et leur première pensée, c'est: «Quel laideron!» Incidemment, laideron a un féminin, sauf qu'il est très peu usité. J'enseigne le français. Au secondaire. Éreintant. À cause de ma

figure de clown, les élèves me trouvent rigolote — même si je blague rarement... Vous avez choisi? Fermez votre menu. Le garçon n'attend que ce signe pour venir prendre la commande.

— Au restaurant, je ne mange que des plats que je ne peux pas préparer chez moi. D'ailleurs, pour me faciliter la tâche, je ne cuisine presque plus. (Et quand je cuisine, j'invite seulement des gens qui adorent laver la vaisselle avant de partir.) C'est comme pour la musique qui... Jamais à la maison je n'écouterais ces chansonnettes: c'est sirupeux, ça dégouline de partout. Pourtant, les entendre dans ce faux décor de grand café ne m'indispose pas, je l'admets...

— De l'influence des films de Lelouch sur la vie sentimentale de la génération des trente quarante: une thèse à écrire là-dessus...

— Des trente quarante...?

— Il m'arrive de plus en plus souvent de me demander si je fais monter ou descendre la moyenne d'âge d'un groupe. Par exemple, en cet instant précis...

— C'est que...

— Je deviens un brin parano, oui. Déprime momentanée. Besoin de me convaincre que je reste en piste. Faire de l'acné à vingt-neuf ans, c'est la manifestation d'une exubérance, d'une jeunesse d'esprit...

— Vous vous dépréciez toujours, hein?

— Moi, ce sera les raviolis. Et le saumon.

— Même chose pour moi. Avec un Sauternes bien frais... Qu'est-ce que j'étais en train de...?

— Vous êtes comme les autres.

— Les autres?

— Les hommes, les hommes! Le dernier que j'ai connu m'a infectée.

— Au sens propre?

— C'est une image, ne soyez pas naïf.

— Je me renseigne. Pas défendu, que je sache. Vous m'intriguez beaucoup. Ce serait dommage de... Bref...

— Quoique décriée par les experts en communication, la méthode il-suffit-d'insister offre des avantages, surtout auprès des femmes.

- Ne vous moquez pas, je vous en prie.
- L'idée d'une aventure avec quelqu'un comme moi vous excite, avouez-le. Je suis si vilaine que...
- Vous gâchez le peu d'atmosphère de cette...
- Ne me faites pas rougir: je risque d'avoir des démangeaisons derrière les oreilles. Et si je me mets à me gratter... D'accord, j'arrête!

— Tes yeux vont mieux? Pas trop de devoirs à corriger ces temps-ci...? Avant-hier, dans mon courrier, il y avait une lettre anonyme.

— En quoi ça me concerne? Attends, attends: tu me soupçonnes de te l'avoir envoyée? C'est ça?

— Une lettre d'avertissement. Il paraît que mes fréquentations ont pris une tournure que...

— Méfiance, méfiance. Elle était bien écrite, au moins?

— Couci-couça. Sans élégance, en tout cas.

— Ce qui ne me disculpe pas, remarque. Pas nécessairement. Si des auteurs de talent réussissent à garder l'incognito en, comment dire? en délestant leurs phrases du poids des mots, je ne vois pas pourquoi une prof de français ne... Il suffit d'un effort, le tour est joué. Mais je m'exprime mal...

— Ça ne m'amuse pas, Mireille.

— Alors, reprenons la conversation là où nous l'avons laissée il y a une semaine. Moi, ce sera un kir.

— Moi aussi.

— Par conséquent, tu as commencé tard à coucher avec les filles?

— Passé vingt ans. Je n'ai pas brûlé les étapes. En revanche, comme éjaculateur, j'étais précoce. Quelle importance, d'ailleurs: vite, on remettait ça, on avait toute la nuit devant soi — et c'était, ma foi, plutôt sympathique. Les problèmes ne se sont posés pour vrai que lorsque, petit à petit, mes amies sont devenues féministes. Là, j'avais beau me montrer tendre, elles n'étaient plus capables de me pardonner les ratés de la première baise. Elles considéraient leur corps comme un vase sacré. Dans pareil contexte, mon comportement avait évidemment quelque chose d'impie, de sacrilège...

— Tu lisses la nappe, ça m'exaspère... À ta santé!

— À nous deux... Ensuite, il m'a fallu du temps avant de cesser de me faire du souci pour... Ah! sauter prestement du lit, abandonner au milieu des draps la dame inorgasmée, les pieds ballants, ne plus me sentir obligé de présenter des excuses, aucune culpabilité, rien, et me comporter même avec un soupçon de muflerie, quelle joie!

— Le kir est tiède. Encore. Ce qui me tenterait, ce serait que la prochaine fois, on se fixe rendez-vous dans un bar de quatrième ordre, un de ces endroits tapageurs, enfumés... Oui, qu'on se rencontre dans un cabaret borgne où, après qu'elles ont terminé leur numéro, les danseuses obèses vont aux tables pour donner le sein aux clients... Tu en connais, j'espère?

— Fétichiste, moi? Bah! sans doute. Mais un fétichiste qui n'aurait besoin ni d'objets ni d'accessoires. En d'autres termes, un fétichiste doué d'imagination.

— Hum... Je ne t'avais pas menti: j'ai de beaux seins, n'est-ce pas? Là, c'est toi qui rougis. J'aime les hommes qui rougissent. Et surtout, je le répète, j'aime les hommes qui au lit n'ont pas peur de s'autoriser quelques plaisanteries stupides.

— Parle-moi du dernier qui... Parle-moi de celui qui t'a salopé l'âme.

— L'âme? Tu exagères... C'était une bête de sexe.

— Ne tourne pas ma question en raillerie. Réponds sérieusement.

— Une bête de sexe, j'insiste.

— Bête de sexe, bête de sexe: nous en sommes tous là... Tes draps râpent. Regarde, j'ai les coudes écorchés.

— D'accord, je suis une épave. Pourtant, j'en connais qui sont encore en vie parce qu'ils ont pu s'agripper à une épave — à une épave ou à n'importe quel débris de mon espèce... Je vous connais, allez. Le naufrage a épuisé vos forces. Nager dans le bouillon vous a exténués. Je suis une épave, je flotte, accrochez-vous, crampez-vous à moi. On échouera ensemble... Tu m'écoutes, Robert? Dors-tu...?

- Bonsoir, monsieur. Ça fait bien deux mois que...
- Bonsoir. La jeune dame avec qui je venais d'habitude a dû...
- Oui, celle qui bouffonne. Son visage... Excusez-moi, je...
- Elle a dû téléphoner pour réserver une table.
- Elle n'a pas téléphoné, monsieur. Elle est passée directement par ici au début de l'après-midi. Et elle était drôlement pressée. Elle a laissé un message pour vous. Tenez.
- Merci...
- Mauvaises nouvelles?
- En un sens. Dans dix minutes, elle prend l'avion pour Londres.
- Des vacances?
- D'après ce qu'elle m'écrit, il s'agit d'un départ plus, disons, plus définitif...
- Triste, triste... Permettez que je vous offre le cognac.
- Un double, si je peux me...
- Tout de suite, monsieur... Vous avez vu le journal de ce matin? Vous lisez la chronique restaurants? Nous avons eu une excellente critique. Le chef est ravi.
- Ah?
- J'ai la coupure. Si vous souhaitez la voir, je vous l'apporte en même temps que le cognac. Ce soir, je vous suggère l'escalope de veau aux morilles...

•

La trent., prof. lib., mince, élég., b. moral, amateur fine cuisine, souh. trouver bonh. complice et durable avec JF dce, raff., tendre et charm. Ph. indis. Écrire journal, réf. 288.

Au cours des dernières années, Jean-Marie Poupart a surtout écrit pour les jeunes. Son premier roman, *Angoisse Play*, remonte à 1968. Son dixième, *Beaux Draps*, a paru au printemps 1987 chez Boréal.